Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde

60-61 | 2018

La culture dans l'enseignement du français langue étrangère: conceptions théoriques, programmes et manuels aux XIX^e et XX^e siècles

Les recueils de textes littéraires pour apprendre le français en Espagne (première moitié du XIX^e siècle)

Collections of literary texts for learning French in Spain (first half of the 19th century)

Maria Eugenia Fernández Fraile

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/dhfles/5046>

DOI : 10.4000/dhfles.5046

ISSN : 2221-4038

Éditeur

Société Internationale pour l'Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2018

Pagination : 103-122

ISSN : 0992-7654

Référence électronique

Maria Eugenia Fernández Fraile, « Les recueils de textes littéraires pour apprendre le français en Espagne (première moitié du XIX^e siècle) », *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* [En ligne], 60-61 | 2018, mis en ligne le 01 juin 2019, consulté le 26 mars 2023. URL : <http://journals.openedition.org/dhfles/5046> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/dhfles.5046>

Ce document a été généré automatiquement le 26 mars 2023.

Tous droits réservés

Les recueils de textes littéraires pour apprendre le français en Espagne (première moitié du XIX^e siècle)

Collections of literary texts for learning French in Spain (first half of the 19th century)

Maria Eugenia Fernández Fraile

Introduction

- 1 Il y a quelques années Evelyne Argaud et Marie-Christine Kok Escalle écrivaient :

Le culturel est au cœur des interrogations des historiens de la SIHFLES dans la mesure où, comme le soulignait W. Frijhoff, « la langue en tant qu'instrument culturel [...] s'inscrit toujours dans un travail social et culturel sans lequel elle ne saurait être transmise. C'est cette interaction même qui en fait un instrument privilégié pour le travail identitaire » (W. Frijhoff, *Documents* 37 : 196-197). Aussi les chercheurs en histoire du FLE ont-ils questionné les modalités d'expression et les supports d'enseignement dans lesquels le culturel est présent depuis des siècles, sans être théorisé. (2012 : 52, 110)
- 2 Cette étude s'inscrit dans cet effort, sinon de théorisation, au moins de collecte de données, d'analyse, de réflexion – dans notre cas, l'Espagne pendant la première moitié du XIX^e siècle – sur cet aspect essentiel pour comprendre l'histoire de l'enseignement de la matière « français langue étrangère ».
- 3 La première moitié du XIX^e siècle connaît une importante poussée de l'enseignement/apprentissage du français, spécialement à partir de 1820, comme on peut le voir à travers la croissance de l'édition d'ouvrages de français (neuf volumes entre 1809 et 1822, 24 volumes dans la période 1822-33, 77 volumes entre 1840 et 1849, cf. Lépinette 2012 : 20), et le nombre de maîtres de langues : vers le milieu du siècle, pour nous en

tenir uniquement à Madrid, « on recense plus de quarante professeurs de français disposant d'un poste officiel ou bien donnant des cours dans un collège privé, auxquels on doit ajouter plus de soixante qui sont autorisés à donner de cours particuliers » (Suso López 1999 : 23, 186)¹. Brigitte Lépinette (2012 : 75-108) a rassemblé des données biographiques de la plupart d'entre eux, ainsi qu'un paysage bibliographique (éditeurs, éditions, œuvres, lecteurs, libraires, p. 111-162), d'où il ressort la forte présence des lectures instructives et morales, des fictions historiques, des ouvrages d'histoire et de religion. Nous renvoyons à ces données, qui sont importantes pour contextualiser notre étude. Celle-ci, cependant, porte sur un type d'ouvrage dont Lépinette ne parle guère, à savoir les recueils de textes (ou chrestomathies), qui étaient pourtant le complément nécessaire des manuels de grammaire, à des fins didactiques, pour le FLE, tel que l'indique cette auteure :

[...] nous savons que, dès la deuxième décennie du siècle, l'idée des chrestomathies était dans l'air en France, par exemple avec les bien connues et souvent rééditées *Leçons de littérature et de morale* de Ch. P. Chapsal. Notre corpus de grammaires/manuels atteste cette même tendance avec un plagiat de ce même Chapsal : *Recueil en prose et en vers des plus beaux morceaux de la littérature française* (anonyme, 1823, Madrid, Miguel de Burgos) ou avec les *Leçons françaises de littérature et de morale* homonymes du texte de Chapsal, signées par F. Tramarría (1826, Madrid, Aguado) ou encore le *Nouveau style épistolaire sur différents sujets augmenté de quelques morceaux choisis des meilleurs auteurs* d'Anthyme de Saint Paul (1839, Carbelone, Verdaguer). (Lépinette 2012 : 133-134)²

- 4 Nous allons ainsi nous occuper de trois recueils de textes littéraires, en usage à l'École de Commerce établie à Madrid sous la protection du Consulat de France :
- 5 Le premier, anonyme, publié en 1829, intitulé *Recueil en prose et en vers, des plus beaux morceaux de la littérature française, à l'usage de l'école de commerce établie à Madrid sous la protection du Consulat* ;
- 6 Le second, de Lorenzo de Alemany³, intitulé *Colección de autores franceses compuesta para la más cabal instrucción de la juventud* (1829, ²1844). Alemany atteste dans l'Avertissement (*Advertencia*) qu'il s'était engagé à composer un ouvrage de ce type lors de son concours pour obtenir la chaire (« cátedra ») de professeur de français offerte par le Consulat de France à l'École de Commerce à Madrid (qu'il obtient) ;
- 7 Quant au troisième recueil, de Francisco Tramarría y Carranza⁴, il est publié quelques années plus tard (1839, ²1846, ³1853, ⁵1864), et porte le titre : *Leçons françaises de littérature et de morale, choisies dans les meilleurs auteurs qui ont écrit dans ce genre*.
- 8 Nous ferons en dernier lieu quelques allusions à d'autres types d'ouvrages où des textes littéraires sont proposés dans l'enseignement/apprentissage du français, et renvoyons à notre étude antérieure (« Les textes littéraires comme procédé d'enseignement du FLE dans les Chantreau (1781-1857) », 1999), ainsi qu'à d'autres études (notamment, Piquer Desvaux 2014) qui complètent notre présentation et permettent de brosser un panorama global de la nature et des usages de ce matériel d'enseignement à l'époque retenue.
- 9 Comme point de départ de notre analyse, nous allons présenter l'ouvrage qui peut avoir servi de référence à ces trois recueils, les *Leçons françaises de littérature et de morale* de François Noël et François de la Place (1804-1805), qui avait été « adopté par le Gouvernement [français] pour les Lycées et les Écoles secondaires ; et à l'usage de tous les autres Établissements d'Instruction, publics et particuliers, de l'un et de l'autre sexe » (page de titre, 1805).

Les *Leçons françaises de littérature et de morale* [...] de François Noël et François de la Place (1804-1805)

- 10 Nous n'avons pas la place de montrer comment ce recueil surgit en tant que matériel d'enseignement du français⁵, ni de présenter la figure de Noël⁶... Peu d'études ont été consacrées à sa vaste production, ce qui serait hautement souhaitable pour accomplir le vœu d'André Chervel de procéder à une « histoire comparée des disciplines du français langue étrangère et du français langue maternelle », qu'il a lui-même engagée (2009 : 85-98).
- 11 Les *Leçons françaises de littérature et de morale, ou Recueil, en prose et en vers, des plus beaux Morceaux de notre langue, dans la Littérature des deux derniers siècles* » (Paris, 1804 ; ²⁷1847)⁷ se composent de deux volumes : le premier, destiné à des textes en prose (646 pages) ; le deuxième, à des textes poétiques (600 pages, plus 13 pages destinées à la table des matières). Les auteurs défendent la supériorité de la méthode des extraits et des morceaux choisis (face à l'étude de l'ouvrage complet), et citent le *Traité des Études* de Rollin : « Avant de lire de suite les auteurs, ils doivent apprendre à les lire et à les étudier. *Traité des Études*, t. I. » (*ibid.*, IX). Ils citent également le *Cours de Belles-lettres* de Le Batteux à cet égard. Ils reprennent les enseignements de Rollin, qui recommande de « lire aux jeunes gens les meilleurs ouvrages français, de faire un recueil des plus beaux endroits, où l'utilité et l'agrément se trouvent ensemble, qui leur plairont infiniment par l'élégance du style et la variété des matières [...] », et d'utiliser à cet effet « des recueils de morceaux choisis, soit en latin, soit en français, des livres composés exprès, qui épargnent aux maîtres beaucoup de peine pour feuilleter tant de volumes, et aux élèves des frais considérables pour se les procurer » (*ibid.*, XIII-XIIV et IX). Les *Leçons de Littérature et de morale* comprennent également une *Table des matières* (p. 634-646), pour chaque volume, où les textes sont regroupés par genres, avec l'indication des pages correspondantes, ce qui permet de retrouver facilement chacun d'eux.
- 12 Le choix des textes a été fait « sous le double rapport de la littérature et de la morale » (*ibid.*, V). Ainsi :
- Chaque morceau de ce Recueil, en offrant un exercice de lecture soignée, de mémoire, de déclamation, d'analyse, de développement oratoire, est un même temps une leçon de vertu, d'humanité ou de justice, de religion, de philosophie, de [...] désintéressement ou d'amour du bien public [...] Pas une pensée, par un mot qui ne convienne à la délicatesse de la pudeur et à la dignité des mœurs [...] Cette lecture, pleine de charme et d'intérêt, perfectionnera, achevera l'éducation des jeunes personnes [...] leur donnera une teinture suffisante de notre littérature. (*Ibid.*, XIV-XV)
- 13 Ce rapport à la littérature, Noël et de la Place le conçoivent dans une approche précise, celle de proposer des textes comme modèles d'écriture : « C'est un choix exquis, en prose et en vers des morceaux de notre langue les mieux écrits et les mieux pensés, dans les parties de composition les plus difficiles, et qui demandent le plus de soin : *Narrations, Tableaux, Descriptions, Allégories, Définitions, Philosophie morale et pratique, Discours et Morceaux Oratoires, Caractères et Portraits*, etc. » (1810 : V-VI). Les textes sont ainsi travaillés en classe – outre les objectifs d'ordre moral – pour faire acquérir aux apprenants un savoir littéraire orienté vers le savoir-faire rédactionnel, donc, un art d'écrire (composition, style), et ce, dans chacun des différents genres littéraires, en prose et en vers. À cet effet, la Préface se complète d'un texte intitulé « Règles de l'art

d'écrire » (1810 : XVIII-XXVII), comme nous l'avons indiqué ; certains conseils de composition sont introduits également au début de chacun des genres, sous forme de citations d'auteurs (ainsi : « Soyez vif et pressé dans vos narrations. Boileau, Art Poétique, ch. III », 1810 : 1 ; ou : « Soyez riches et pompeux dans vos descriptions. Boileau. Art poét., ch. III », 1810 : 116). Les deux premiers textes du second tome (« Manière de faire les vers ». Boileau, p. 1 » et « Manière de lire les vers », François de Neufchâteau, p. 6) exposent de leur côté des conseils de lecture et d'écriture pour les genres poétiques.

Le Recueil en prose et en vers des plus beaux morceaux de la littérature française [...] (anonyme, 1829)⁸

- ¹⁴ Ce *Recueil* anonyme se compose de deux volumes : le premier, consacré aux textes en prose, de 300 pages ; le deuxième, consacré à la poésie, de 283 pages. Les *Leçons* de Noël et de la Place ne sont pas citées comme source ; cependant, l'auteur anonyme s'en est inspiré de façon directe, bien que certaines différences apparaissent d'emblée. Tout d'abord, quant à la longueur : les deux volumes de ce *Recueil* représentent un peu moins de la moitié de l'espace papier des *Leçons*. Une telle réduction imposait ainsi un choix de textes très contraignant, et de nombreux auteurs ont été éliminés dans le *Recueil* anonyme, ainsi⁹ : Mascarón, Florian, Gaillard, Necker, Jean-Jacques Rousseau, Ramond, Bailly, Bernis, Winckelman, Volney, Guéneau de Montbeillard, Cousin-Despréaux, l'abbé Blanchet, Montesquieu, l'abbé Pouille, Guénard, Le Beau, Le Père d'Orléans, De la Porte-Dutheil, De Sainte-Croix, Duclos, d'Alembert, le cardinal Maury, Garat, Saint-Réal, Hénault, Chamfort, La Bruyère, Desmahis, De Bonald...
- ¹⁵ Les écrivains français les plus présents dans le *Recueil* anonyme sont les suivants : Fénelon (4 textes), La Harpe (5 textes), Massillon (16 textes), Fléchier (6 textes) ; Thomas (6 textes), Barthélémy (11 textes), Bernardin de Saint-Pierre (10 textes), Buffon (12 textes), Chateaubriand (11 textes), Bossuet (6 textes), La Bruyère (8 textes), Madame de Sévigné (5 textes)... Nous retrouvons certains grands noms de la littérature française, consacrés par la critique jusqu'à nos jours, mais surtout un grand nombre d'écrivains qui n'ont pas de place de nos jours parmi les anthologies de la littérature, tels que la Harpe, Marmontel, Raynal, Lacépède, Vertot, Bourdaloue... En effet, croyons-nous, le choix, comme pour Noël et de la Place, n'est pas marqué uniquement par des critères esthétiques ou rhétoriques (la Littérature), mais aussi et surtout par des critères culturels et moraux : les auteurs cités le sont par leurs textes d'histoire, de sciences naturelles, de philosophie morale. Mais aussi, le choix est guidé par des raisons pratiques, c'est-à-dire par l'aisance avec laquelle un extrait peut être obtenu : La Bruyère est repris à huit reprises, mais tous les extraits appartiennent aux *Caractères* (sauf le parallèle Corneille et Racine), qui sont très facilement reproduits sous forme d'extraits. Nous pourrions en dire autant pour le deuxième volume, consacré aux textes poétiques : nous n'avons pas le temps de nous y arrêter.
- ¹⁶ Une autre différence concerne la Table des matières : les textes, chez Noël et de la Place sont classés par genres, tandis qu'ils sont classés par auteurs par l'auteur anonyme. Ce détail peut sembler superficiel ; pour nous, il est également révélateur d'une approche différente du fait littéraire.

- 17 En tout cas, la sélection faite par l'auteur anonyme ne tient pas du tout compte du profil des apprenants « hispanophones » : des textes tels que *la Bétique* (Fénelon), ou la *Lettre de Christophe Colomb au roi d'Espagne*, présents dans les *Leçons* de Noël et de la Place, n'ont pas été jugés d'intérêt par l'auteur anonyme. Il n'y a aucune volonté de faire appel au monde culturel des hispanophones, comme c'est le cas dans les extraits présents dans le *Suplemento de l'Arte* de Chantreau (1781), qui présente des épisodes de l'histoire de l'Espagne, de sa géographie (Madrid) ou sa littérature (Don Quichotte). Si des apprenants apprennent le français, c'est pour s'illustrer dans la culture française, ou dans la culture antique. Ainsi, les textes historiques et les morceaux oratoires retenus illustrent des épisodes de l'histoire de France (Turenne, Richelieu, Mazarin) ; un texte consacré à Charlemagne n'a pas été retenu, cependant. Aucun texte ne fait référence à des épisodes historiques où l'Espagne a pu avoir un certain relief (Charles V, la découverte de l'Amérique, les guerres napoléoniennes, etc.). Ont disparu les textes sur des épisodes historiques qui peuvent mettre en cause l'ordre monarchique établi : ainsi les textes portant sur la *Révolution de Suède*, sur les *Révolutions d'Angleterre*, *Cromwell*, ou encore sur *La liberté, le premier droit, le premier bien de l'homme* (Thomas, Éloge de Marc-Aurèle, p. 417). De même, les deux textes de Voltaire qui étaient présents dans les *Leçons* ont disparu : le premier fustige l'athéisme (*L'athéisme*), et le second consiste dans une banale lettre sur l'éducation de sa nièce (*Réponse de Voltaire à M. le Brun*). Dans ce cas, ce n'est donc pas parce qu'ils mettent en cause l'ordre établi ou la morale de l'époque, mais tout simplement par le seul fait d'avoir été écrits par Voltaire. Par contre, des textes sur l'histoire classique (Rome, la Grèce) et les personnages de l'antiquité (Marc-Aurèle, le combat des Thermopyles, Jeux de la Grèce, Périclès, Alcibiade, Alexandre, Homère, Platon, Socrate...) sont nombreux, autant chez Noël et de la Place que chez l'auteur anonyme. Celui-ci prétend surtout (re)construire une représentation de la culture française éloignée des vicissitudes historiques récentes (la Révolution française) et des penseurs-philosophes qui ont pu la préparer (outre Voltaire, d'Alembert et Montesquieu sont absents).
- 18 L'auteur anonyme incorpore-t-il des textes nouveaux ? Oui, quelques-uns. Ainsi, le quatrième extrait (*Portrait de Saint Louis. Lettre au duc de Bourgogne*, p. 23) n'est pas présent chez Noël et de la Place. Mais c'est le cas surtout des textes de Fénelon, qui méritent une analyse particulière. L'auteur qui est placé en tête du *Recueil* est Fénelon ; quatre textes sont présentés : *Télémaque dans l'île de Calypso* (p. 1) ; *Le jeune Bacchus et le Faune* (p. 20) ; *Le Singe* (p. 21) et le *Portrait de Saint Louis (Lettre au duc de Bourgogne*, p. 23). Le profond attrait que suscitait *Télémaque* parmi les maîtres de langues du XVIII^e siècle (cf. *Documents* 30 et 31) se maintient ainsi en ce début du XIX^e siècle en Espagne, mais également en France (les *Leçons* reproduisent 26 extraits de Fénelon)¹⁰. Mais l'auteur anonyme, au lieu de choisir parmi ces extraits, reproduit presque dans son intégrité (20 pages) un seul chapitre de *Télémaque* (le livre VII, *Télémaque dans l'île de Calypso*), tandis que Noël et de la Place n'ont point choisi d'extrait tiré de ce chapitre. Cela permet à l'auteur anonyme de mettre en relief le triomphe de sagesse de Télémaque, capable de résister autant aux charmes de Calypso que des nymphes (Eucharis) qu'elle lui envoie pour le voir succomber à l'amour.
- 19 Nous voyons ainsi que l'auteur anonyme manifeste des critères personnels quant au choix de textes de son *Recueil*. Il partage avec Noël et de la Place la volonté de transmettre des valeurs morales ; mais, quant aux objectifs concernant la littérature (l'art d'écrire), ils sont laissés de côté, étant donné la spécificité de l'enseignement du

français en tant que langue étrangère. Ainsi, tout d'abord, il met en ordre les textes selon leur « grado de dificultad que pueden ofrecerse en la traducción », et il choisit les textes pour « presentar muestras de toda clase de estilos y asuntos, y extenderse mas en los extractos de aquellos autores que han escrito con mayor correccion y elegancia » (1829 : *Advertencia*)¹¹. L'objectif linguistique les difficultés de la langue, la variété de styles et de matières, la correction et l'élégance... constituent des termes habituels à l'exercice de traduction, et c'est là où notre auteur situe la justification de son *Recueil*.

La Colección de autores franceses compuesta para la más cabal instrucción de la juventud de Lorenzo de Alemany 1829)¹²

- 20 Dans l'Avertissement (*Advertencia*) qu'il place en tête de l'édition de 1829 de sa *Colección de autores franceses, compuesta para la más cabal instrucción de la juventud*, Alemany justifie son ouvrage pour des raisons pratiques (la difficulté de se procurer certaines œuvres, les coûts matériels), en prenant comme base – il dit textuellement : « en imitant » – des collections d'extraits similaires. Il indique ainsi qu'il a choisi, pour la prose, l'histoire romaine de Goldsmith, le *Télémaque*, et les *Discours académiques* de l'abbé Millot ; quant à la poésie, les *Fables* de Lafontaine, quelques compositions de La Martin (Lamartine), Delille, Mr. Thomas, et d'autres. Il finit son Avertissement en disant que son ouvrage n'a d'autre mérite que la sélection, dans un volume réduit (201 pages), d'une série d'auteurs français en prose et en poésie, en espérant qu'il soit d'utilité pour apprendre la langue française. Le relevé complet de ces textes, avec les pages correspondantes, est le suivant :
- 21 Goldsmith : *Abrégé de l'histoire romaine* (1-14) ;
- 22 Fénelon : *Aventures de Télémaque*. Livres 8^e (15-53) et 9^e (54-98) ;
- 23 Millot : *Éloge de Louis XIV* (99-119) ;
- 24 Lafontaine : *Fables choisies* : premier livre (121-146, 21 fables) ; livre deuxième (148-178, 20 fables) ;
- 25 Delille : *La création* (Paradis perdu) (179-187) ;
- 26 J. B. Rousseau : *Caractère du juste* (188-189), *Sur la tranquillité* (séances irrégulières) (190-194) ;
- 27 Thomas : *Ode sur le Temps* (195-196) ;
- 28 La Martin : *Méditations* (197-200), *Ode à la fortune* (200-201).
- 29 Donc, dans cet ouvrage, Alemany n'a pas pris comme modèle les *Leçons* de Noël et de la Place, pas plus que le *Recueil* anonyme analysé plus haut ; il ne reproduit pas, non plus, le modèle des « extraits choisis », puisqu'il compose plutôt sa *Colección* sur la base de chapitres entiers des ouvrages sélectionnés, comme nous pouvons voir dans le relevé antérieur. Alemany concevait sa *Colección* comme complément nécessaire de sa grammaire de 1826. Cette sélection de textes remplace les morceaux de lecture qui y apparaissaient : « A los trozos de lectura que había al fin se ha sustituido una colección de AA. [autores] clásicos franceses, impresa separadamente, que para mayor comodidad del público se venderá unida o separada de este gramática al arbitrio de cada uno » (1835 : *Advertencia*, IV)¹³. L'ouvrage de Alemany s'ajoute ainsi aux nombreux ouvrages littéraires ou historiques en version bilingue qui servaient de matériel d'enseignement

à l'époque (cf. Lépinette, 2012). Alemany nous montre d'une part une volonté d'apprentissage d'un bon français (du point de vue normatif et stylistique), et d'autre part un objectif d'apprentissage : l'accès à des modèles culturels où la littérature classique française se taille la part du lion, mais qui comprend également des contenus de culture classique qui se donne pour universelle (histoire de Rome). Et la poésie n'est nullement sous-estimée, au contraire (80 pages sur 201) !

- 30 Il peut paraître surprenant, d'autre part, que ces textes littéraires aient été destinés à des élèves de l'École de Commerce de Madrid, qui était placée sous le patronat du Consulat de France à Madrid, et aussi que les autorités du Consulat, en lui accordant le poste de professeur, acceptent de bon gré l'utilisation de cet ouvrage. Ceci nous montre à quel point l'enseignement du français était orienté vers un contenu de type culturel. Un deuxième point important mérite d'être souligné : si les extraits choisis pouvaient être conçus comme base pour des exercices de prononciation (apprentissage des règles) et de traduction (version), la lecture de textes aussi longs rentrait difficilement dans le cadre scolaire ; ils constituent plutôt un matériel complémentaire, à utilisation personnelle, étant donné que tous les élèves ne disposaient pas de cet ouvrage édité à part.
- 31 Dans l'édition de 1844, Alemany s'inspire par contre des *Leçons de Noël et de la Place* (1804-1805 et éditions postérieures) ; il ne semble pas avoir lu le *Recueil* anonyme de 1829. Cette deuxième édition montre des différences fondamentales par rapport à la première édition. On peut supposer qu'avec les difficultés rencontrées par ses étudiants lors de la lecture des textes rassemblés dans l'édition de 1829, il prend ses distances face au modèle antérieur, où il avait retenu des textes très longs et difficiles. Il affirme cependant que les lectures ne peuvent pas avoir pour objet « los trozos más sublimes de los mejores clásicos, [...] los mas bellos pasajes de Boileau y de Fénelon, de Bossuet y de la Fontaine, de Chateaubriand o de Victor Hugo » (1844 : VI)¹⁴, tels qu'ils ont été rassemblés dans les œuvres de Noël et de la Place, car « ni este libro, ni los muchos que se han publicado en España convienen para los principiantes, para los más jóvenes »¹⁵. La nouvelle collection de textes qu'il propose commence ainsi par des histoires, qui ne sont plus des anecdotes plaisantes, mais qui contiennent des leçons morales : la générosité, la fidélité, la justice, la probité, le courage... y sont vantés, et la calomnie, par exemple, est punie.
- 32 Viennent ensuite des extraits d'écrivains célèbres, dont le choix guidé par des critères stylistiques, esthétiques et moraux. Font partie de cette sélection, par exemple, les *Aventures de Télémaque* (extraits du livre VIII et IX), l'*Éloge de Louis XIV*, de Millot ; un *Éloge sur l'éloquence* (243-255) ; des *Fables* choisies de La Fontaine (256-315) ; des extraits d'*Athalie*, de Racine (316-355, acte I, se. 1 et 4 ; acte II, se. 5 et 7 ; acte III, se. 7 ; acte 4, se. III). On trouve finalement une poésie de J.-B. Rousseau « Caractère du juste ». L'édition de 1848 ajoute (355-379) des poésies de Voltaire (telles que « L'Horreur des guerres civiles », « La Conscience » ; Millevoye : « La Tendresse maternelle »), de Lamartine (« La Prière » ; Racan « Douceurs de la vie champêtre »), de Ducis (« L'Amitié ») et de Victor Hugo (« La Charité »), ainsi que des extraits des *Plaideurs*, de Racine (320-324, acte I, se. 4)¹⁶. Les textes ne sont donc pas rassemblés par genres ; si les textes poétiques viennent après les textes en prose, c'est qu'ils sont censés être plus difficiles à comprendre.
- 33 Comme chez l'auteur anonyme de 1829, les objectifs recherchés sont surtout d'ordre linguistique, culturel et moral : les extraits ne sont pas conçus pour aider à la

composition écrite ou à façonner une capacité de critique littéraire de la part des élèves, mais uniquement à servir de base pour la traduction. C'est bien sûr l'une des différences entre l'enseignement du FLM et du FLE : plus qu'une question de degré de maîtrise de la langue, il s'agit, à notre avis, d'une question de conception de la matière. Le FLE ne vise pas à transformer les apprenants hispanophones en jeunes écrivains en herbe, ni en critiques littéraires ; on prétend, outre bien sûr la formation langagière, qu'ils possèdent une culture générale (dont le littéraire fait partie)¹⁷.

Les *Leçons françaises de littérature et de morale*, de Francisco de Tramarría y Carranza (1839)

- 34 Dans les différentes éditions des *Leçons françaises de littérature et de morale*, de Francisco de Tramarría y Carranza (1839, ²1846, ³1853, ⁴1859, ⁵1864), une même structure se maintient : un premier volume consacré à la prose, et un deuxième volume à la poésie ; la distribution des textes (ou des poésies) se fait selon les mêmes genres établis par Noël et de la Place, et selon un même ordre (Narrations, Tableaux, Descriptions, Définitions, Fables et allégories, Morale religieuse ou Philosophie pratique, Lettres, Discours et morceaux oratoires [Exordes, Péroraisons], Dialogues philosophiques ou littéraires, Caractères ou Portraits et Parallèles). Bien sûr, la réunion des deux volumes de Noël et de la Place (soit 1250 pages) en un seul volume de presque 400 pages (191 pour le premier volume, 192 pour le deuxième) oblige à une réduction des textes et des auteurs bien plus drastique que dans le cas du *Recueil* anonyme de 1829. Pour ne prendre qu'un cas, les Narrations ne comprennent que huit textes et seize pages, face aux trente textes et soixante-huit pages chez Noël et de la Place.
- 35 Ce qui est intéressant, à nos yeux, c'est que parmi ces huit textes, Tramarría incorpore deux textes nouveaux (tirés de Philippe-Paul Ségur, *Napoléon et la Grande Armée pendant l'année 1812*), qui concernent deux épisodes très pénibles de la vie de Napoléon : le « Passage de la Bérésina » et « Napoléon sort du Kremlin au milieu de l'incendie ». Si l'influence des *Leçons* de Noël et de la Place (1804-1805) est évidente, on voit à ce seul exemple que Tramarría garde un critère de sélection propre. Nous n'avons pas cependant l'espace pour apporter d'autres données selon le point de vue des contenus proposés, ce qui exigerait une analyse longue et minutieuse, que nous entreprendrons prochainement.
- 36 La quatrième (1859) et la cinquième édition (1864)¹⁸ des *Leçons* de Tramarría comportent une différence de taille par rapport à la première édition : elles incluent les « Règles de l'art d'écrire » de Buffon (1859 : 3-10), ainsi que des préceptes pour certains genres textuels en prose qui précèdent le choix des textes (ainsi : Narration oratoire, p. 11-14 ; Description oratoire et historique, p. 42-43 ; Définition oratoire et philosophique, p. 61-64, etc.). Les *Leçons* de Noël et de la Place contenaient de leur côté des préceptes de cette sorte, dans la première édition, limitées à quelques genres ; à partir de l'édition de 1828 (répondant au vœu du public et des maîtres, cf. l'« Avis sur les améliorations faites aux *Leçons françaises* [...] »), ces auteurs incorporent des préceptes (tirés des *Éléments de Littérature* de Marmontel et du *Cours de Littérature* de la Harpe) dans la plupart des genres de la prose et de poésie. L'introduction de ces règles et préceptes dans les *Leçons* de Tramarría, permet-elle de défendre l'idée qu'il prétend maintenant fournir aux élèves une formation littéraire ? Une réponse affirmative est défendue par A. Piquer :

Según su punto de vista, se trataría de enseñar 'le bon français' que implica mucho más que el mero conocimiento pragmático de esa lengua. [...] lo que acaba convirtiendo la antología de Tramarría en un tratado de teoría literaria en el que se enseña a distinguir adecuadamente una fábula de una alegoría, un discurso filosófico de un discurso moral, una definición de una descripción. (2014 : 141-144)¹⁹

- 37 L'enseignement du « bon français » (défini sur des modèles littéraires) est ainsi complété par un objectif de formation littéraire d'ordre théorique : la formation dans le savoir-faire (art d'écrire) proposé par Noël et de la Place reste encore loin.

Autres supports et autres textes littéraires

- 38 Notre objectif dans cet article n'était pas d'offrir un panorama complet de l'époque : il est évident qu'une étude portant sur les auteurs, les textes, les sujets qui étaient proposés dans cette première moitié du XIX^e siècle pour l'éducation linguistique, littéraire et morale des apprenants de français en Espagne, devrait être complétée par l'analyse des textes qui accompagnaient les différentes grammaires de l'époque²⁰. Une tendance que nous pouvons y déceler (en nous appuyant sur notre étude de 1999), c'est celle de l'abandon progressif des dialogues familiers (présents encore chez Novella, 1813) en faveur des textes littéraires. À titre d'exemple, F. Grimaud de Velaunde (ou Belaunde), professeur particulier et professeur à l'« Ateneo » de Madrid, dans son ouvrage composé pour le niveau « élémentaire » de l'apprentissage (1826), en plus de réduire fortement le contenu grammatical à apprendre, propose deux longs textes de lecture : le *Télémaque* (150 pages) et le *Robinson Crusoé* (129 pages). S'il est habituel de rencontrer le premier texte, le second permet d'ouvrir le choix des auteurs et des textes à une catégorie bien nouvelle : la littérature de voyages, d'aventures (et plus tard, de jeunesse), qui ne provient pas, en outre, comme nous le voyons du fonds littéraire français.
- 39 On devrait également inclure dans ce panorama un ouvrage tel que *Bellezas del Telémaco* (1837)²¹, qui propose une sélection en quatre langues (espagnol, français, anglais et italien) sous forme de colonnes parallèles, des « maximes morales et politiques ». En effet, pour cet auteur, « de belles idées ornées de tous les agréments d'un langage pure (sic), coulant et précis, voilà ce qu'on doit chercher en cultivant les langues en général » (Al lector, VIII).

Conclusion

- 40 Nous pouvons voir ainsi, à partir des ouvrages analysés, que, dans la première moitié du XIX^e siècle en Espagne, les maîtres de langue/professeurs incorporent à leurs matériels d'enseignement de la langue française (grammaire, dictionnaire, ouvrages bilingues) des textes littéraires (dans une acception vaste), sous forme d'extraits des différents genres, en prose et en vers, de longueur inégale (allant de une demi-page à des dizaines de pages). Ces textes comportent des éléments culturels (propres à la culture française, mais également à la culture antique et générale que devrait posséder tout lettré) ainsi que des éléments moraux. Nous pouvons conclure ainsi que l'enseignement du français dans la première moitié du XIX^e siècle en Espagne vise un triple but : la formation culturelle, littéraire et linguistique. Ces textes sont le support principal de l'exercice de traduction (version), et constituent à la fois un réservoir varié

de formes et un modèle de langue à acquérir (sans que soient précisées les démarches qui conduisent à cette acquisition). La formation linguistique acquiert aux yeux des auteurs cités un sens nouveau : c'est le 'bon français' qui est proposé, établi à partir des meilleurs auteurs de la littérature française (en prose et en vers).

BIBLIOGRAPHIE

Sources primaires

[ANONYME] (1829). *Recueil en prose et en vers des plus beaux morceaux de la littérature française, à l'usage de l'École de Commerce établie à Madrid sous la protection du Consulat*. 2 Vols. Madrid : Impr. de D. Mich. de Burgos.

ALEMANY, Lorenzo de (1826). *Gramática francesa titulada el nuevo Chantreau : reformada, corregida, aumentada y arreglada a los progresos del idioma en las lecciones de Francisco Tramaria, escrita y publicada por Lorenzo de Alemany*. Madrid : Imprenta de Aguado.

- (1829). *Colección de autores franceses compuesta para la más cabal instrucción de la juventud*. Madrid : Imprenta de D. Ramón Vergés Madrid, Libr. de Antonio de Sojo. Rééditions : ²1844, ³1848.

CASEY, Guillermo (1837). *Bellezas del Telémaco ó recopilación selecta de Máximas morales y políticas [...]*. Barcelona : Imprenta de Miguel Borrás.

GRIMAUD DE VELAUNDE, Francisco (1826). *Método práctico para aprender los elementos de la lengua francesa*. Madrid : Impr. De Repullés.

NOËL, François-Joseph-Michel & DE LA PLACE, François (1804-05). *Leçons françaises de littérature et de morale, ou Recueil, en prose, en vers des plus beaux morceaux de notre langue dans la littérature des deux derniers siècles*. 2 vols : tome 1, 1804, tome 2, 1805. Paris : Chez Le Normant ; ²⁷1847.

TRAMARRIA Y CARRANZA, Francisco (1839). *Leçons françaises de littérature et de morale*. Cádiz : Librería de Severino Moraleda. Rééditions : ²1846, ³1853, ⁴1859, ⁵1864.

Sources secondaires

ARGAUD, Evelyne & KOK ESCALLE, Marie-Christine (2012). « Le culturel dans l'enseignement du FLE : pratiques didactiques et réflexions de l'historien dans *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* ». *Le Français dans le Monde, R&A*, 52, 109-119.

CERTEAU, Michel de & GIARD, Luce (1993). *La culture au pluriel*. Paris : Christian Bourgois Éd.

CHERVEL, André (2009). « Pour une histoire comparée des disciplines du français langue étrangère et du français langue maternelle ». *Le Langage et l'Homme*, XXXX.1, 85-98.

FERNÁNDEZ FRAILE, María Eugenia & SUSO LÓPEZ, Javier (1999). *La enseñanza del francés en España (1767-1936)*. Granada : Método Ediciones.

FERNANDEZ FRAILE, María Eugenia (1999). « Les textes littéraires comme procédé d'enseignement du FLE dans les Chantreau (1781-1857) ». *Documents pour l'Histoire du français langue étrangère ou seconde*, 24, 137-150.

GARCÍA BASCUÑANA, Juan Francisco (ed.). *Diccionario de historia de la enseñanza del francés en España (siglos XVI-XX)*. En ligne : [http://www.grelinap.recerca.urv.cat/projectes/diccionario-historia-ensenanza-frances-espana/es_index/] consulté le 24.09.2018.

LÉPINETTE, Brigitte (2012). *Un demi-siècle de grammaire pour l'enseignement du français en Espagne (1800-1850)*. Valencia : Universitat de València.

PIQUER DESVAUX, Alicia (2014). « La présence de textes littéraires dans les manuels de français langue étrangère publiés en Espagne au XIX^e siècle : critères de choix des auteurs retenus », in *Dos Autores de Manuais aos Métodos de Ensinos das Línguas e Literaturas Estrangeiras em Portugal (1800-1910)*. Porto : Universidade do Porto, 135-149.

SIMÓN PALMER, M^a Carmen (1972). *La enseñanza privada seglar en Madrid (1820-1968)*. Madrid : Instituto de Estudios Madrileños.

SUSO LÓPEZ, Javier (1999). « Littérature française et formation esthétique et morale dans les manuels de français de la fin du XIX^e siècle », *Documents pour l'Histoire du Français langue étrangère ou seconde*, 24, 205-221.

NOTES

1. Données obtenues à partir de l'étude de M^a Carmen Simón Palmer (1972 : 337-351) pour la seule ville de Madrid.

2. Ce texte, intéressant, contient néanmoins quelques erreurs. L'ouvrage de Chapsal cité s'intitule en réalité : *Leçons anglaises de littérature et de morale sur le plan des leçons françaises et des leçons latines* ; et l'ouvrage est composé par deux auteurs : François Noël et Ch.-P. Chapsal (1817, prose ; 1819, poésie. Paris, Le Normant, plusieurs rééditions ; cf. BNF). Aussi, l'ouvrage anonyme cité, édité à Madrid par Miguel de Burgos, est de 1829. Disons finalement que, selon nos recherches, les *Leçons françaises* [...] de Tramarría ont été publiées pour la première fois en 1839 (et non pas en 1826) ; sa *Gramática francesa titulada el nuevo Chantreau* (Madrid, Imprenta de Aguado) est de 1826, mais pas les *Leçons françaises* !

3. Pour connaître des éléments de la biographie de Alemany, cf. la notice que lui a consacrée J.-F. García Bascuñana dans le *Diccionario de historia de la enseñanza del francés en España (siglos XVI-XX)*, en ligne.

4. Pour connaître des éléments de la biographie de Tramarría y Carranza, cf. l'entrée correspondante du *Diccionario de historia de la enseñanza del francés en España (siglos XVI-XX)*, dont les auteures sont Denise Fischer et Alicia Piquer.

5. Franz-Rudolf Weller (1990 : 6, 122) indique que, dès la fin du XVIII^e siècle en Allemagne, des recueils de textes « littéraires » sont publiés de manière autonome et indépendante de la grammaire (*Französisches Lesebuch* [...], 1785 ; *Chrestomathie française*, Gedike, 1792), pour l'enseignement du français langue étrangère. Noël et de la Place citent dans le prologue comme source : *L'Art de peindre à l'esprit, ouvrage dans lequel les préceptes sont confirmés par les exemples tirés des meilleurs orateurs & poètes* (2 tomes, 1756), « dont l'objet était moins de servir à l'éducation que de donner aux étrangers une idée générale de la littérature française » (*ibid.*, X). Dans la suite de la préface, Noël et de la Place marquent des différences avec cet ouvrage.

6. Disons simplement que Noël (1756-1841) fut successivement un enseignant, un écrivain, un homme d'état, un diplomate et un inspecteur général de l'Université, et qu'il est connu pour ses compilations, outre celle citée de littérature française, de littérature gréco-latine (*Leçons latines anciennes*, 1808, 2 vol. ; ⁴1836 ; *Leçons latines modernes*, 1818, 1836, 2 vol. ; *Leçons grecques* (1825, 2 vol.), en collaboration avec de la Place), anglaise (*Leçons anglaises*, 1818-1819, 2 vol. ; ²1833, en collaboration avec Chapsal), italienne (*Leçons italiennes*, 1824-1825, 2 vol., avec sa fille), et

allemande (*Leçons allemandes*, 1827, 3 vol., avec Stoeber). Il publia également des *Leçons de philosophie morale* (1833), des dictionnaires historiques, des manuels d'analyse logique et grammaticale, etc.

7. Nous citons l'édition de 1810 pour le tome I, et l'édition de 1805 pour le tome II.

8. Cet ouvrage a été indexé par Palau (Biblioteca Virtual del Patrimonio Bibliográfico : <http://bvpb.mcu.es/es/consulta/registro.cmd?id=450660>), qui considère que son auteur est Francisco Tramarría. Nous n'appuyons pas cette hypothèse, car cet auteur compose un autre ouvrage, intitulé : *Leçons françaises de littérature et de morale*, publié en 1839, et il est peu probable qu'il ait composé deux recueils de textes littéraires si différents en un si court espace de temps. Une nouvelle édition de ce *Recueil* a été publiée en ³1843, par la même maison éditoriale, « augmentée de nouveaux auteurs et de notices biographiques » sur les auteurs, à nouveau sans indication d'auteur. Nous n'avons pas pu trouver la deuxième édition.

9. Nous allons nous limiter à citer des auteurs de textes en prose pour des raisons d'espace.

10. Les textes sont regroupés par « genres ». Narrations : *Philotece raconte à Télémaque sa déplorable situation, lorsque les Grecs l'eurent abandonné dans l'île de Lemnos* ; *Funérailles d'Hippias* ; *Combat d'Adraste et de Télémaque* ; Tableaux : *Vie simple et heureuse des Crétois* ; Descriptions : *La Bétique* (p. 123) ; *Les Habitants de la campagne sous un bon Gouvernement* (p. 127) ; *Les Armes de Télémaque* (p. 138) ; *La ville de Tyr* (p. 147) ; Fables et Allégories : *Le jeune Bacchus et le Faune* (p. 233) ; *Le Singe* (p. 234) ; *La Mort et son cortège au pied du tronc de Pluton* (p. 242) ; Philosophie morale et pratique : *De la Terre*, (p. 260) ; *De l'Eau*, (p. 262) ; *De l'Air*, (p. 265) ; *Du Feu* (p. 267) ; *Le Luxe* (p. 292) ; *Le Présent, l'Avenir* (p. 326) ; *Félicité des Hommes vertueux dans les Champs-Élysées* (p. 335) ; Discours et morceaux oratoires : *Télémaque déplore les maux de la guerre* (p. 368) ; *Nestor pleure son fils Pisistrate, tué par Adraste* (p. 374) ; *Philoctète conjure Pyrrhus de ne point l'abandonner dans l'île de Lemnos* (p. 381) ; *Philoctès, rappelé de l'exil, refuse d'abandonner la grotte où il vit depuis si longtemps* (p. 386) ; Dialogues : *Démocrite et Héraclite* (p. 459) ; *Le Connétable de Bourbon et Bayard* (p. 465) ; Caractères ou portraits, et parallèles : *Pygmalion* (p. 532) ; *Le Fantastique* (p. 624).

11. « fournir des exemples de toute sorte de styles et de sujets, et s'étendre davantage dans les extraits des auteurs qui ont écrit avec une plus grande correction et élégance » (notre traduction).

12. Nous avons abordé l'étude de cet ouvrage en 1999, en prenant comme source l'édition de ²1844 et celle de ³1848. Nous reprenons certains développements et complétons cette étude.

13. « Les morceaux de lecture placés à la fin de l'ouvrage ont été substitués par une collection d'auteurs classiques, imprimée à part, qui sera vendue pour une plus grande commodité du public conjointement ou séparément de cette grammaire au gré de chacun » (notre traduction).

14. « Les morceaux les plus sublimes des meilleurs auteurs classiques... » (notre traduction).

15. « Ni ce livre, ni de nombreux ouvrages qui ont été publiés en Espagne ne conviennent aux débutants, aux plus jeunes » (notre traduction).

16. Cf. Fernández Fraile (1999 : 24, 146), pour une étude plus complète de cette édition.

17. Les morceaux choisis étaient utilisés à des fins de lieu d'exercice de la prononciation, de l'analyse morphologique et de la version (vers l'espagnol). Aucune indication chez cet auteur (ou des autres auteurs étudiés ici) ne nous permet d'affirmer que ces textes auraient pu servir à un exercice de rétroversion.

18. Nous n'avons pas pu consulter la seconde ni la troisième édition.

19. « Selon son point de vue, il s'agirait d'enseigner 'le bon français', ce qui implique beaucoup plus qu'un simple savoir pragmatique de cette langue [...], ce qui finit par

transformer l'anthologie de Tramarría en un traité de théorie littéraire où on apprend à distinguer de manière adéquate une fable d'une allégorie, un discours philosophique d'un discours moral, une définition d'une description » (notre traduction).

20. Nous renvoyons à notre étude de 1999, qui se limitait aux « Chantreaux ».

21. Son auteur, qui n'est pas identifié dans la page de titre, est Guillermo Casey, auteur également d'autres ouvrages destinés à l'enseignement de l'anglais en Espagne.

RÉSUMÉS

Cet article présente l'analyse de trois recueils de textes littéraires publiés en Espagne dans la première moitié du XIX^e siècle : un ouvrage anonyme (1829), intitulé *Recueil en prose et en vers, des plus beaux morceaux de la littérature française* [...]; la *Colección de autores franceses* [...] (1829), de Alemany, et les *Leçons françaises de littérature et de morale* [...] (1839) de F. Tramarría y Carranza. Leur rapport aux *Leçons françaises de littérature et de morale* de F. Noël et F. de la Place y est étudié. Quelques allusions sont faites également à d'autres types d'ouvrages où des textes littéraires sont proposés pour l'apprentissage du français. L'essor des textes littéraires comme matériel d'un enseignement linguistique, moral et culturel (littéraire) y est montré.

This article presents the analysis of three collections of literary texts published in Spain in the first half of the 19th century: an anonymous work (1829), entitled *Recueil en prose et en vers, des plus beaux morceaux de la littérature française*; *Colección de autores franceses* [...] (1829), by Alemany, and the *Leçons françaises de littérature et de morale* [...] (1839), by F. Tramarría. Their relationship to *Leçons françaises de littérature et de morale* [...] by F. Noël and F. de la Place is pointed out. Some allusions are also made for other works where literary texts are proposed in order to learn French. The development of literary texts as material for a linguistic, moral and cultural teaching is shown there.

INDEX

Mots-clés : enseignement du français, textes littéraires français, formation morale, formation culturelle, Espagne, XIX^e siècle, Lorenzo de Alemany, Francisco de Tramarría y Carranza, François Noël, François de la Place

Keywords : teaching French, French literary texts, moral training, cultural training, Spain, 19th century, Lorenzo de Alemany, Francisco de Tramarría y Carranza, François Noël, François de la Place

AUTEUR

MARIA EUGENIA FERNÁNDEZ FRAILE

Universidad de Granada -mefraile@ugr.es